

LE COIN PARACHA BO

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« Avec nos jeunes et avec nos vieux nous irons » (10, 9) :

On peut expliquer ce verset dans un sens allusif. Nos Sages disent que toute la valeur de la vieillesse n'existe que si la première partie de la vie était également comme il se doit. A l'image du vin. Un bon vin s'améliorera en vieillissant. Mais un mauvais vin se dégradera et deviendra encore plus du vinaigre en vieillissant. Cela est en allusion dans ce verset : « Avec nos jeunes », à comprendre dans le sens de : "Avec nos années de jeunesse". Ainsi si un homme est muni de sa jeunesse et de la première partie de sa vie, alors « avec nos vieux nous irons ». Un tel homme pourra aller et avancer dans sa vieillesse. La vieillesse est une bénédiction et permet à l'homme encore plus d'avancer, si la jeunesse aussi était conforme. (Rabbi Moché de Koghnits)

« Nous ne saurons pas comment servir Hachem jusqu'à notre arrivée là-bas » (10, 26) :

Ce verset peut s'expliquer de façon allusive. Certes dans ce monde, un homme peut réaliser de nombreuses Mitsvot et penser qu'il est plein de bonnes actions. Mais, nul ne connaît la valeur et la qualité de toutes ses Mitsvot, si elles sont pures et parfaites ou si elles sont déficientes et sans grande valeur. C'est uniquement dans le monde futur que l'on verra la qualité de tout le service Divin que l'on aura réalisé dans ce monde. Cela est en allusion dans ce verset : « Nous ne saurons pas comment servir Hachem », c'est à dire comment nous L'avons servi et quelle valeur a ce service, « jusqu'à notre arrivée là-bas », dans l'autre monde. ('Hidouché Harim)

« Moché dit : "Ainsi a dit Hachem : 'Au milieu de la nuit, Je sortirai au sein de l'Egypte'" » (11, 4) :

Pourquoi la dernière plaie qui a entraîné la délivrance, devait se produire au milieu de la nuit ?

En fait, la nuit symbolise l'obscurité, qui fait référence à l'hérésie et au manque de foi en Hachem. L'essentiel de la délivrance provient du fait que cette obscurité et ces doutes sont brisés. Ainsi, c'est au milieu de la nuit, quand la nuit est "cassée" et "brisée", quand les doutes et l'obscurité sont annulées, que la délivrance peut surgir. (Likouté Halakhot)

« Ils prendront du sang et le mettront sur les deux poteaux et sur le linteau des maisons » (12, 7) :

On peut remarquer que quand Moché répéta cette Parole Divine au peuple, il inversa l'ordre et dit (12, 22) : « Vous toucherez le linteau et les deux poteaux avec le sang ». Pourquoi Moché a-t-il inversé l'ordre et a fait passer le linteau avant les poteaux ?

En fait, les deux poteaux font allusion à Moché et Aharon, qui sont les piliers du peuple. De plus, le linteau, qui est au-dessus, évoque Hachem qui est Au-Dessus de tout. Cela vient nous enseigner que c'est par le mérite de Moché et Aharon, ainsi que de par la Bonté d'Hachem, que la délivrance d'Egypte a pu avoir lieu. Ainsi, quand Hachem parle, Il accorde de l'honneur à Ses serviteurs et fait primer le mérite de Moché et Aharon à Sa Propre Intervention. Il mentionne donc les poteaux avant le linteau. Mais, quand c'est Moché qui parle, il fait précéder l'Honneur d'Hachem à son mérite personnel et celui de son frère. Il évoque donc le linteau avant les poteaux. (Alchikh)

« Et une multitude mélangée monta également avec lui » (12, 38) :

Il s'agit des égyptiens convertis qui sortirent avec le peuple Juif. Le Midrash dit que ce verset exprime la réalisation de la Promesse Divine selon laquelle les descendants d'Avraham sortiront avec de grandes richesses. Mais apparemment, on ne voit pas le rapport ?

En fait, bien que les Hébreux sortirent avec beaucoup de richesses, malgré tout ils laissèrent encore beaucoup de biens en Egypte, de sorte que le butin qu'ils prendront des égyptiens après la traversée de la mer était plus important que celui qu'ils prirent en quittant l'Egypte, comme le disent nos Sages. Or, psychologiquement, même quand quelqu'un est libéré avec beaucoup de richesses, le fait de savoir qu'il a laissé encore beaucoup derrière lui, cela lui donne l'impression de ne pas avoir pris beaucoup. Ainsi, les Hébreux n'avaient donc pas eu l'impression d'avoir pris une grande richesse. Mais quand ils virent tous les égyptiens qui sortirent avec eux, et qui partirent les mains vides, c'est la comparaison avec eux qui les rassurait et fit qu'ils se satisfirent des biens qu'ils emportèrent. Ainsi, c'est grâce à la multitude d'égyptiens qui monta avec eux sans aucun bien, que se réalisa la promesse que les Hébreux sortiraient avec de grandes richesses, car cela leur donna le réel sentiment d'être riches (par rapport à ces égyptiens). (Ketav Sofer)

« Ce sera un signe sur ta main et des bijoux entre tes yeux » (13, 16) :

Les passages écrits dans les Tefilin de la main, sont réunis dans un seul parchemin. En revanche, dans les Tefilin de la tête, ces passages sont placés dans quatre compartiments différents. Pourquoi cette différence ?

En fait, l'homme est constitué de cinq sens. La vue, l'ouïe, l'odorat et le goût, sont quatre sens contenus dans la tête (les yeux, les oreilles, le nez et la bouche). En revanche, le toucher est le sens associé à la main. Les Tefilin ont pour vocation de soumettre tous les sens à Hachem, pour accepter l'Autorité Divine au point de ne pas profiter du monde par aucun sens, de façon non voulue par Hachem. C'est pourquoi, les Tefilin de la tête contiennent quatre compartiments allusions aux quatre sens situés dans la tête. Et les Tefilin de la main contiennent un seul compartiment, allusion au sens du toucher situé dans la main. (D'après le Pirouch Haroch)

Le coin étude

Après la plaie de l'obscurité, quand Pharaon propose de libérer le peuple mais de laisser les animaux en Egypte, Moché lui dit : « Toi aussi tu nous donneras des offrandes et des holocaustes... Et notre bétail aussi ira avec nous ». On peut s'interroger sur ces propos. Le peuple Juif manque-t-il de bêtes pour devoir recourir à celles des égyptiens ? De plus, il est étonnant que Moché parle des offrandes des égyptiens avant même celles des Hébreux, comme si la priorité des sacrifices provenait de ceux qui venaient des égyptiens !

Pour comprendre cela, posons-nous une autre question plus générale. Avant d'envoyer les plaies, à plusieurs reprises Moché dit à Pharaon au Nom d'Hachem, que grâce à la plaie, « tu sauras que Je suis Hachem », ou encore, « tu sauras que Je suis Hachem au sein de la terre », et d'autres expressions similaires. Mais apparemment, Hachem se préoccupe essentiellement du perfectionnement de Son peuple, Israël. Pourquoi était-il si nécessaire que même les égyptiens reconnaissent l'existence et la grandeur d'Hachem ? Pourquoi Hachem se préoccupe-t-Il de la foi et du bien-être spirituel des égyptiens ?

En fait, nos Sages enseignent que les Hébreux avaient, par rapport à l'Egypte, l'état du fœtus dans le ventre de sa mère, et la sortie d'Egypte correspondait à la naissance du peuple d'Israël. Or, le fœtus est intrinsèquement dépendant de sa mère et se nourrit de la même chose qu'elle. Or, le mal de l'Egypte était essentiellement l'arrogance vis à vis d'Hachem et le refus de se plier devant Lui, comme Pharaon lui-même l'affirma : « Qui est Hachem pour que j'écoute Sa Voix ? » Ainsi, tant que les Hébreux se trouvaient en Egypte et étaient influencés par eux, ils étaient aussi atteints par cet orgueil. D'autre part, les Hébreux étaient, en Egypte, tellement bas au niveau spirituel, qu'ils n'avaient pas de mérite propre pour en être libérés. Leur impureté avait presque atteint le paroxysme. Le seul moyen pour être sauvés était de se soumettre et s'effacer totalement devant Hachem. Par cela, ils allaient pouvoir s'attacher à Lui, au point de pouvoir, par cet effacement à Hachem, être tirés vers Sa Sainteté. C'était le seul moyen de s'élever spirituellement pour mériter la délivrance. Car quand on s'annule devant quelqu'un, on s'attache à lui, on est tiré vers lui et on s'approche de son niveau. En se soumettant à Hachem, les Hébreux allaient pouvoir s'élever vers Lui et mériter la libération. Mais, comment les Hébreux, qui résidaient en Egypte et étaient nourris et influencés par son arrogance, allaient pouvoir briser cet orgueil et s'annuler à Hachem ?

Le seul moyen était de faire en sorte que les égyptiens se soumettent eux aussi à Hachem, ce qui favorisera aussi la soumission du peuple, qui dépendait d'eux. C'est pourquoi, Hachem a tant insisté pour que les plaies mènent à ce que les égyptiens reconnaissent Hachem et se soumettent devant Lui. L'objectif n'était pas directement de parfaire le caractère des égyptiens, mais d'avoir une répercussion sur les Hébreux qui étaient comme en fusion avec eux. En brisant l'insolence des égyptiens, les Hébreux allaient réussir à se plier devant Hachem et c'est cela qui allait leur permettre d'être délivrés.

Les commentateurs expliquent que le sens réel d'un sacrifice est en réalité de sacrifier son orgueil personnel. Celui qui apportait une offrande à Hachem devait imaginer que tout ce que l'on faisait subir à l'animal, c'est comme si on le faisait sur lui-même. C'est ainsi que le verset dit : « Les offrandes à Hachem c'est un esprit rabaissé ». Or, ce qui allait permettre aux Juifs d'apporter de tels sacrifices, c'est au préalable le rabaissement de l'orgueil et de l'insolence de l'Egypte, ce qui constitue le sens même d'un sacrifice. Ainsi, en d'autres termes on peut dire que ce qui permettra aux Hébreux d'apporter leurs offrandes, c'est au préalable les "sacrifices" qui proviendront des égyptiens. C'est ce que Moché rapporte à Pharaon : « Toi aussi tu nous donneras des offrandes et des holocaustes ». Ces sacrifices que l'Egypte devaient donner, c'est avant tout leur rabaissement devant Hachem. Et c'est seulement après cela que « notre bétail aussi partira avec nous », et que nous aussi nous allons pouvoir apporter des offrandes à Hachem avec notre bétail. Les sacrifices d'Israël pourront intervenir qu'après que l'Egypte aussi apportera des sacrifices et se soumettra à Hachem.

Le coin Halakha

Par rapport à l'importance du Birkat Hamazone (bénédictions après le repas), il convient de le réciter en portant un chapeau et une veste, eu égard au respect qu'il convient d'avoir pour sa récitation. On doit réciter le Birkat Hamazone avec grande concentration, pour remercier Hachem de nous donner la vie, car sans la nourriture on ne pourrait pas vivre. Si, au milieu du Birkat Hamazone, on entend un Kadich ou une Kedoucha, on ne s'interrompt pas pour répondre, comme pendant la Amida. Mais, on s'arrêtera et on écouterait le Kadich et la Kedoucha silencieusement. Malgré tout, en cas de danger, on pourra s'interrompre.

On récitera le Birkat Hamazone en étant **assis** pour pouvoir encore plus se concentrer, et ce, même si on a mangé debout. La bénédiction finale de Al Hami'hya aussi devra être récitée assis. De même, il est interdit de prononcer toute bénédiction en étant occupé à faire autre chose. Au moment où on récite le Birkat Hamazone, on aura conscience que l'on s'adresse au Roi des rois. Il est bon de réciter le Birkat Hamazone en le **lisant** dans un Sidour (livre de prière) et en prononçant les mots **d'une voix audible**.

Le coin histoire

Les Hassidim de Gour avaient l'habitude de se réunir de temps à autre dans la maison de certains d'entre eux pour s'entretenir de Thora et de paroles d'encouragement dans le Service d'Hachem. Rabbi Volf, quant à lui, était tellement pauvre et sa maison était tellement étroite qu'il ne pouvait jamais recevoir ses amis. Un jour, il rejoignit le groupe et annonça avec grande joie qu'il venait de déménager dans une maison bien plus grande et qu'il allait pouvoir recevoir ses amis. Tous les Hassidim en furent étonnés car ils savaient qu'il était tellement pauvre qu'il n'avait pas de quoi avoir une demeure plus grande. Alors, Rabbi Volf ajouta que sa nouvelle demeure était même bien plus éclairée. Le seul problème était qu'il ne pouvait pas accrocher de lampe au plafond.

Du fait de leur grand étonnement, ses amis firent une enquête et découvrirent le secret. Comme il n'avait pas de quoi payer son loyer, le propriétaire le renvoya. Sa nouvelle "demeure" n'était autre que... la rue !

Ce récit montre combien un homme peut, grâce à la Thora et à sa foi, regarder tous les événements de sa vie, même les pires, avec un regard positif et joyeux. Au lieu de déprimer et se morfondre, cet homme s'emplit de foi et réussit à se réjouir même de son malheur.

Le coin 'Hizouk

Quand une personne commence à suivre le chemin de la vérité, il ne cesse d'être éprouvé du Ciel par de nombreuses difficultés physiques, matérielles, morales, spirituelles... Mais la Thora enjoint de ne pas se décourager en pensant que ses efforts sont vains, car ces épreuves sont des Bontés Divines, pour le pousser à se renforcer encore plus. Il en est ainsi pour quiconque désire suivre la vérité. (Zikhron Chmouel)